

Randal Carlson – Les mathématiques cachées

https://www.youtube.com/watch?v=R7oyZGW99os&t=4081s&ab_channel=AfterSkool

Bonjour, je suis Randall Carlson et je voudrais vous souhaiter la bienvenue à cet épisode très spécial d'After Skool. Je suis un concepteur et un constructeur de profession qui, depuis de nombreuses années, est un enquêteur avide des merveilles et des mystères de ce monde étonnant que nous habitons. J'aimerais vous inviter à vous joindre à nous pour un voyage dans le royaume des chiffres et des symboles sacrés, ainsi que dans les formes, les modèles et les cycles de l'espace et du temps dans lesquels ces chiffres sont intégrés. Aujourd'hui, grâce à la talentueuse équipe d'After Skool, nous allons jeter un coup d'œil derrière le voile de l'ancien symbolisme des nombres sacrés qui existe toujours dans notre vie quotidienne. Le format d'animation utilisé ici est un moyen puissant de transmettre l'essence de ce savoir. Donc, sans plus attendre, commençons.

Le langage universel, c'est le symbolisme, les nombres, le symbolisme et la forme. Les nombres, le symbolisme et la forme sont universels, quelle que soit la langue dans laquelle on a été élevé. J'espère que dans la prochaine heure et demie, je vous montrerai des exemples pour que vous puissiez voir par vous-même, ce que le langage universel de la géométrie et du symbolisme signifie réellement. Nous allons donc entrer dans le vif du sujet et parler des nombres sacrés intégrés dans les phénomènes quotidiens. Ce sont des choses auxquelles nous pensons tous et que nous utilisons tous les jours sans jamais vraiment réfléchir au fait qu'il y a en fait un profond symbolisme caché en elles. Nous mesurons notre vie en termes de jours de 24 heures, appelés jours tropicaux ou jours solaires, il s'avère que ces 24 heures correspondent à 1440 minutes. Il s'agit de l'un des chiffres clés de l'ancien canon de la cosmologie numérique que les anciens utilisaient pour concevoir et créer leur monde. Les 1440 minutes correspondent à 86 400 secondes. Donc si vous écoutez ces chiffres, les regardez et les laissez s'imprégner dans votre cerveau, une fois que vous avez compris qu'il s'agit en fait d'un système, d'une méthodologie de transmission d'informations, ces nombres sont en fait des porteurs d'informations, parce que chaque nombre a une signification qui va au-delà de l'apparence. Ainsi, nous voyons que 1440 minutes sont égales à 86 400 secondes, et qu'un laps de temps de 12 heures, qui est généralement représenté sur l'horloge, est de 720 minutes, ce qui équivaut à 43 200 secondes. Regardons donc ces chiffres, vous penserez que 43 200 est évidemment la moitié de 86 400, pour 1440, nous allons faire l'impasse sur ce nombre momentanément. Ce ne sont que des exemples de mesures du temps, de la façon dont nous concevons le temps dans notre culture particulière.

Pour la mesure de l'espace, nous parlons du pied, qui est égal à 12 pouces, 1 pied carré qui est égal à 144 pouces, vous remarquerez que le pied carré a la même répétition de chiffres 144. Comme pour les 24 heures, il suffit de rajouter un zéro pour obtenir le nombre de minutes dans une journée. Nous avons 1 pied cube égal à 1728 pouces cubes, je veux attirer votre attention sur le yard carré qui est de 1296 pouces. Il s'avère que si l'on met un zéro à la fin, on obtient 12 960 ans, ce qui représente un laps de temps extrêmement important pour certains des grands cycles qui affectent cette planète. Et c'est ce que nous allons observer.

La géométrie, tout le monde sait que la circonférence d'un cercle est divisée en 360 degrés et que 360 degrés d'arc, parce que chaque degré est subdivisé en minutes d'arc *[Une minute d'arc, désignée par le symbole ', est une unité de mesure angulaire égale à 1/60 d'un degré. Comme un degré est égal à 1/360 d'un tour, une minute d'arc est égale à 1/21600 d'un tour.]*, si l'on multiplie 360 par 60 nous obtenons 21 600. Ensuite vous remarquerez que les 21 600 minutes d'arc sont égales à 1 296 000 secondes d'arc. C'est une subdivision très fine d'un cercle qui serait utilisée principalement par les astronomes pour mesurer le mouvement des étoiles lointaines. Mais remarquez ce nombre de 1 296 000 et vous verrez que c'est le même nombre, augmenté de 3 ordres de grandeur, que le nombre de pouces carrés dans un yard carré.

Une autre chose que vous pourriez remarquer à propos de la plupart de ces nombres de 1440, 8640, 43 200, 1728, 36 et 1296, est qu'ils s'additionnent tous de manière kabbalistique et se réduisent au chiffre 9. Choisissez n'importe lequel d'entre eux, à l'exception de 24, mais 1440 s'additionne et se réduit à un seul chiffre 9, 1296, vous remarquerez la même chose $1+2+9+6$ est égal à 18, qui s'additionne et donne 9. Si vous prenez des notes, écrivez-les ou notez-les mentalement, car ce sont les nombres que nous allons rencontrer au fur et à mesure de notre progression dans ce voyage dans les mathématiques cachées.

5:43

Nous allons donc commencer par regarder comment certains de ces mêmes nombres et d'autres nombres sont associés aux mesures de la géométrie. Ici nous avons ce que j'appelle l'alphabet de la géométrie sacrée, ce sont les formes les plus simples. Voici les polygones, vous avez un cercle, qui n'est en fait pas un polygone, mais nous avons un triangle équilatéral, un carré et un pentagone. Chacun d'entre eux peut être mesuré par le nombre de degrés qui déterminent les angles des côtés. Ainsi, par exemple, pour un cercle, qui n'est qu'un cas particulier d'une ellipse avec une excentricité de zéro. Nous l'avons déjà couvert, alors passons directement au triangle équilatéral, nous voyons que c'est 60, 60 et 60, ce qui équivaut à 180 degrés, encore une fois, remarquez que le nombre 9 est récurrent. Nous passons au carré, qui est 4 fois 90 degrés, le nombre total de degrés définissant le carré est 360, le même que le cercle, le même que la mesure d'un

cercle. Nous mesurons les polygones en mesurant essentiellement les angles des sommets ou des coins. Ainsi, de la même manière, avec le Pentagone, chacun des angles entre les arêtes successives est de 108 degrés. Vous multipliez donc 108 par 5, et vous obtenez 540. Encore une fois, remarquez que tout s'additionne pour faire 9, pour une raison étrange. Le 108 va s'avérer être un nombre très important, c'est un nombre lunaire, comme vous allez le voir. *108, quelqu'un sait quel métal a un poids atomique de l'argent ? Ah non, de 108 ? Oui, c'est ça. C'est l'argent. Très bien.*

Très bien, alors abordons un peu les solides. Le tétraèdre, qui est cette forme juste ici, est composé de 4 triangles équilatéraux égaux. Nous avons donc, comme il est dit ici, 4 faces triangulaires, 4 fois 180 égal 720 degrés. C'est la mesure angulaire totale de cette forme géométrique particulière. Elle est connue comme l'un des solides de Platon ou polyèdres réguliers -polyèdre signifie plusieurs faces, et le polyèdre régulier est une famille de 5, il n'y en a que 5 qui ont la même forme, ou la même face polygonale, dans ce cas, le triangle équilatéral. Passons au cube, le cube a 6 faces, et elles sont toutes carrées. Nous avons vu que chacune de ces faces carrées avait 360 degrés, 6 fois 360. L'important est de saisir que le nombre total de degrés de cette forme est de 2160, 2160. Nous allons découvrir que ce nombre s'avère en fait assez important pour mesurer d'autres parties du temps et de l'espace. Ensuite, nous allons passer à l'octaèdre, il a 8 faces triangulaires -voici notre octaèdre juste ici, vous remarquerez que jusqu'à présent, le tétraèdre et l'octaèdre sont tous deux composés de faces triangulaires équilatérales. Essentiellement, si vous regardez la différence entre le tétraèdre et l'octaèdre, vous pouvez imaginer que si nous prenions le tétraèdre et le divisons le long d'une arête, et insérons une quatrième face triangulaire, cela l'aplatirait quelque peu, et nous donnerait la moitié supérieure de l'octaèdre. De même, nous pourrions insérer un cinquième triangle équilatéral ici et cela nous donnerait l'icosaèdre, que je vais vous montrer dans une minute. Cependant, si nous essayons d'en insérer un sixième, nous découvrons que l'ensemble s'aplatit en deux dimensions, ce qui ne fonctionnerait pas aussi bien que dans l'espace fermé.

Quoi qu'il en soit, remarquez que nous voyons une récurrence de ce nombre que nous avons vu, 1440. Rappelez-vous, nous avons déjà vu ce nombre, vous vous souvenez ? Ici, le nombre de minutes dans une journée. Laissez cette relation infuser. Le nombre de minutes que prend notre Terre pour tourner exactement une fois sur son axe par rapport au Soleil, est le même nombre de degrés que celui qui définit l'octaèdre. C'est en fait ce dont nous parlons lorsque nous parlons d'un jour tropical ou solaire, nous parlons d'une, exactement une rotation de la terre sur son axe par rapport au soleil.

10:32

Ensuite nous avons l'icosaèdre, qui a 20 faces, tous des triangles équilatéraux égaux comme vous pouvez le voir, si vous regardez le sommet de cette chose, vous verrez qu'il y a 5 faces regroupées autour de chaque sommet. Donc, si nous devons diviser un bord, insérer un autre triangle, ce qui se passerait, c'est qu'il s'aplatirait en un hexagone, un hexagone plat, avec 6 triangles équilatéraux autour de son centre. Il y a 20 de ces faces triangulaires, 20 fois 180 font 3600. Encore une fois, nous avons un 9. Puis notre dernier est le dodécaèdre, ma forme préférée, Platon disait que le dodécaèdre était la forme de l'univers lui-même. Le dodécaèdre a 12 faces et 20 sommets, alors que l'icosaèdre a 20 faces et 12 sommets, donc ce sont des duals l'un de l'autre. En fait si le dodécaèdre était creux, nous pourrions mettre l'icosaèdre à l'intérieur, et nous découvririons que chaque coin de l'icosaèdre coïncide avec le centre de la face pentagonale du dodécaèdre. Chaque face pentagonale, comme nous l'avons découvert, est composée de 108, $5 \times 108 = 540$, $12 \times 540 = 6480$. Nous avons le chiffre 9 qui apparaît de manière redondante encore et encore dans ces mesures. 6480 s'avère être un chiffre d'une importance critique, comme vous allez le voir au fur et à mesure que nous avançons ici. Puis nous avons le tétraèdre en étoile, qui serait composé de deux tétraèdres entrelacés et je n'en ai pas un aujourd'hui. Mais si vous pouvez imaginer un tétraèdre, comme celui-ci, et un autre comme celui-ci entrelacé, vous obtenez ce que l'on appelle parfois le tétraèdre étoilé ou l'octaèdre stellaire. Il est composé de 2 tétraèdres de 720° chacun. Ici encore, vous voyez la répétition du même nombre 1440 qui est la mesure du tétraèdre étoilé.

Maintenant nous allons parler des mesures de temps. La première chose que nous allons examiner, ce sont les cycles de temps astrologiques. Je ne sais pas combien d'entre vous ont étudié l'astrologie, mais dans ce schéma particulier du temps, la durée totale du cycle précessionnel¹ est de 25 920 ans. C'est le mouvement de la terre sur son axe, comme ceci, ou vous pouvez y penser comme ceci. L'axe de la terre forme en fait une sorte de mouvement de sablier, une longue et lente période de rotation, c'est ce que vous pourriez considérer comme le troisième mouvement de la Terre, à côté de son premier mouvement, qui est la rotation quotidienne de la Terre sur son axe. Son deuxième mouvement, qui est l'orbite de la Terre autour du Soleil et son troisième mouvement, qui est la précession de l'axe de la Terre. La rotation diurne, ou quotidienne de la Terre sur son axe nous donne le cycle jour-nuit, qui est évidemment d'une importance capitale pour notre vie ici-bas sur Terre. L'orbite autour du soleil est également d'une importance capitale, car c'est le cycle annuel. Le troisième mouvement est ce que les anciens appelaient la grande année. Il a été mesuré par les astronomes à un peu plus de 50 secondes d'arc de mouvement par an, ce qui place en fait le nombre déterminé astronomiquement légèrement en dessous de celui-ci. Mais nous ne savons pas si cela est nécessairement constant pour l'ensemble du cycle. Quoi qu'il en soit, le nombre ancien qui était généralement attribué à ce cycle de grande année était de 25 920 ans. Cette grande année était considérée comme analogue à notre année annuelle et, tout comme l'année annuelle était divisée en 4 saisons :

¹ La précession est le nom donné au changement graduel d'orientation de l'axe de rotation d'un objet ou, de façon plus générale, d'un vecteur sous l'action de l'environnement, par exemple, quand un couple lui est appliqué.

printemps, été, hiver et automne, de même, la grande année était divisée en 4 grandes saisons, symbolisées par les 4 signes fixes du zodiaque, le taureau, le lion, l'aigle et l'homme ou l'ange. Si vous divisez 25 920 par 4, pour déterminer la durée de chaque saison, vous découvrirez que c'est 6480 ans, ce qui est intéressant, car 6480 ans, comme vous vous en souvenez, était la mesure totale du dodécaèdre.

15:18

Nous avons donc ici ce même nombre qui relie la mesure de l'espace avec le dodécaèdre de 6480 degrés et la saison de la grande année, qui était considérée comme profondément importante pour les cultures anciennes du monde entier, qui avaient diverses façons de représenter cette division quadruple du temps cyclique. Chez les anciens Chaldéens, nous avons ce qui était connu comme le cycle Saros, qui était de 3600 ans. Nous voyons donc une répétition de ce nombre 3600, si vous vous en souvenez et que vous prenez des notes, c'est le nombre de degrés de l'icosaèdre. Nous avons ensuite les décans, vous remarquerez que le mois platonique, qui est 1/12 de la grande année, si vous divisez ce nombre par 12 vous obtenez 2160. Et ce nombre, vous vous en souvenez peut-être, selon à quel point votre mémoire est bonne, c'est le nombre de degrés du cube, 2160. Puis vous remarquerez que les deux décans de l'écliptique sont 20° de l'écliptique, ce qui revient à 1440, le nombre de degrés de l'octaèdre. Et un décan est de 10 degrés, pour ceux d'entre vous qui ont étudié l'astrologie, vous savez que les décans sont importants pour les déterminations astrologiques. Un décan de 10 degrés prend alors 720 ans. Donc ici nous avons les cinq solides platoniciens représentés dans ces cycles de temps particuliers.

Je vais mentionner que les anciennes cultures du monde entier avaient l'habitude d'utiliser successivement deux calendriers : un calendrier séculier, qui ressemble typiquement à notre calendrier moderne de 365 jours et un quart, et puis ils avaient un calendrier sacré de 360 jours, avec 5 jours intercalés, que ce soit les Grecs ou les Egyptiens, ou même les Mayas, les anciennes cultures du monde entier avaient cette tradition similaire de mettre ces 5 jours de côté, et ils étaient considérés comme malchanceux. Donc pas de travail, pas d'activité, rien, personne n'a jamais essayé de faire quoi que ce soit ces jours-là, ils prenaient juste ces jours de congé, 5 jours de congé, et puis ils reprenaient et continuaient leur année sacrée de 360 degrés. Les Sumériens croyaient que l'année avait une durée de 360 jours et c'est quelque part à la suite d'une catastrophe cosmique d'une sorte indéfinie que l'année a été allongée de 5 jours et quart. Les Sumériens sont la première culture connue à diviser mathématiquement le cercle en 360 degrés, on pense que l'une de leurs motivations était que ce cercle pouvait devenir un modèle de l'année, chaque degré représentant un jour. Nous avons donc maintenant une synchronisation en cours, dans la mesure où si l'année, les années idéalisées ou sacrées, est de 360 jours, alors ce que nous avons, si vous l'imaginez réellement, c'est que la terre décrit un cercle dans son orbite, mais à chaque degré de mouvement autour de ce cercle, elle tourne une fois sur son axe. Donc ce que nous avons là est une synchronisation de ce mouvement cosmique, représentant ces nombres. Dans tous les cas, les cultures anciennes comptaient le temps sur 360 jours, selon le calendrier sacré et en faisant cela, ils pouvaient alors diviser ces 360 jours de l'année sacrée en subdivisions telles que celle-ci. Vous remarquerez qu'un décan équivaut à 10 jours dans le calendrier sacré, soit exactement 1440 minutes, encore le même nombre. Vous remarquerez cependant que le symbolisme du nombre n'est pas perdu ou que le symbolisme du nombre est cohérent quel que soit son ordre de grandeur. En d'autres termes, vous pourriez dire que le carré de 12, soit 144, a le même symbolisme que 144x10, ou 144x100, comme vous l'avez ici, ou même 144x1000. En se référant au livre des Révélations, il y a un verset qui fait référence aux 144 000 rachetés de la terre, et nous y reviendrons rapidement, c'est une citation intéressante, parce qu'ils ont différentes façons d'intégrer les nombres sacrés dans les différentes traditions. Vous remarquerez que les 3 décans sont un mois platonique, dans l'année platonique c'était de 2160 ans. Mais dans l'année sacrée, 360 jours, on retrouve le 43 200 minutes. Donc, en descendant ici, la saison platonique de 6480 ans, 129,600 minutes. Donc, si vous prenez des notes et que vous les notez, vous allez vous apercevoir que vous notez les mêmes chiffres encore et encore, simplement élevés à des ordres de grandeur différents.

20:42

C'est juste un petit graphique qui décrit ce mouvement processionnel dont je parle ici, ce mouvement juste là, il est généralement supposé par la plupart des astronomes comme étant principalement induit sur la terre par la lune, secondairement par le soleil, et puis aussi un facteur contributif par les planètes. Donc on pourrait presque penser que ce mouvement processionnel de l'axe de la Terre est la somme vectorielle de toutes les forces de gravité du système solaire agissant sur la Terre. Lorsque la planète tourne sur son axe -et c'est un facteur capital, lorsqu'elle tourne sur son axe, elle s'étale vers le milieu, son diamètre équatorial est plus grand que son diamètre polaire. Et cela, en fait, est essentiel pour que la terre maintienne sa stabilité axiale afin qu'elle ne fasse pas cela dans son orbite autour du soleil. Parce que si elle faisait ça, légèrement, cette vie supérieure n'aurait jamais évolué en premier lieu. Mais du fait qu'elle tourne, elle s'étale de telle sorte que le diamètre de l'équateur est supérieur de 26 milles au diamètre du pôle.

La somme totale de toutes les forces de gravité exercées sur la Terre par la Lune, le Soleil et les planètes agit sur ce renflement comme s'il s'agissait d'un volant et le fait tourner et c'est ce qui conduit à la grande année. Ce qu'elle fait, c'est que sur une période de la moitié de la grande année, à 12 960 ans, elle inverse les saisons. Donc, si nous étions capables

de sauter dans une machine à remonter le temps et d'aller 12 960 ans dans le passé ou dans le futur, nous trouverions que tout est inversé. Si nous gardions le même calendrier grégorien en place, les saisons auraient été inversées. Ainsi, l'hiver aurait été en juillet et l'été serait en décembre. En fait, ce que nous verrions, c'est que l'hémisphère, comme nous le savons, quand c'est l'hiver dans l'hémisphère nord, c'est l'été dans l'hémisphère sud, alors que ces saisons seraient inversées, elles basculent, c'est un va-et-vient, c'est une oscillation entre les deux hémisphères de la terre sur une période de 12 960 ans.

Ceci montre la roue de la Grande Année avec toutes les ères, les mois astrologiques tels qu'ils sont connus. Si nous devons nous placer juste à cette position ici, où il est dit, zéro AP, AP signifiant avant le présent, c'est aussi 25 920 ans. Donc, ce qui s'est passé, c'est que l'équinoxe vernal, un point hypothétique dans l'espace occupé par le soleil, où le jour et la nuit ont exactement la même durée, ce point vernal se déplace dans l'espace en raison du mouvement axial de la terre. Les peuples anciens parcouraient de très grandes distances pour essayer d'observer et de prédire ce mouvement. Ils mettaient donc en place des structures, souvent à très grande échelle, orientées vers certains points de l'espace. Ainsi, depuis certains points d'observation, comme le centre d'une structure mégalithique circulaire par exemple, ou le centre d'un temple orienté axialement vers un certain point de l'horizon, on pouvait faire des observations minutieuses de cet équinoxe vernal qui se déplace lentement ou, par exemple, le solstice... L'équinoxe vernal et le solstice sont 2 lignes dans l'espace qui sont perpendiculaires l'une à l'autre. Je vais vous montrer un graphique dans une minute. Mais dans tous les cas, quand nous faisons le tour de cette roue, cette grande roue ici, cette roue cosmique, nous trouvons les signes du zodiaque. Nous avons ici les Poissons, nous avons ici le Verseau, maintenant l'équinoxe de printemps est placé, il se déplace de la constellation des Poissons vers la constellation du Verseau. Et donc nous disons qu'en gros, pour les 2000 dernières années, ou pour être précis, 2160 ans, l'équinoxe vernal a transité par la constellation des Poissons, et donc nous avons été dans l'ère des Poissons. Avant cela, il y avait le Bélier, avant cela, il y avait le Taureau. Nous constatons que le début de l'histoire moderne enregistrée remonte à l'ère du Taureau. Nous pouvons essentiellement exprimer toute l'histoire humaine enregistrée entre la dernière partie de l'ère du Taureau à travers l'ère du Bélier, l'ère des Poissons, et maintenant dans l'ère du Verseau.

25:36

Si nous revenons en arrière, nous remarquerons que les nombres ici sont les mêmes, la même famille de nombres que nous avons examinée ici : 2160, 4320, 6480, 8640, 10 800, nous avons vu le nombre 108, j'attire votre attention sur le moment où je vous demandais quel était le poids atomique de l'argent, à quel objet astronomique l'argent est-il associé ? La lune, oui. 12 960 nous place exactement à l'extrémité opposée de l'axe de l'équinoxe, puis nous voyons à angle droit de l'un par rapport à l'autre, nous avons l'axe automne-printemps, et voici l'axe été-hiver, ils sont à angle droit l'un par rapport à l'autre et l'ensemble tourne, vous devez imaginer que cette hélice tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. De sorte que dans 6480 ans, le Taureau se sera déplacé vers le point zéro. Voici donc un récapitulatif de ces mêmes nombres. Vous remarquerez que 86 400 est le nombre de secondes dans un jour. Vous remarquerez qu'en une demi-journée il y en a 43 200. Eh bien, si vous retournez à l'aube de l'ère du Bélier, c'était il y a 4320 ans.

Voici d'autres façons intéressantes dont ces chiffres apparaissent. Si vous prenez 25 920 secondes et que vous fixez que chaque seconde correspondant à une année de la grande année, vous découvrirez que cela fait exactement 432 minutes. 25 920 heures correspondent à leur tour à 1080 jours, et 25 920 jours sont égaux à 72 ans dans le calendrier sacré. Ce qui est intéressant parce que je pense que si vous déterminez la durée de vie moyenne d'un être humain, actuellement dans l'histoire, elle est d'environ 72 ans. On peut donc considérer que la durée de vie d'un être humain équivaut à un jour de la grande année. Il y a une relation proportionnelle intéressante entre le cycle précessionnel total de 25 920 ans et une vie humaine.

Dans les Vedas, ils avaient différentes façons de coder les références aux nombres : « Que le brahman entende les louanges que nous prononçons. Cette hâte que le buffle à 4 cornes a émise. 4 sont ses cornes. 3 sont les pieds qui le portent, ses têtes sont 2. Ses mains sont au nombre de 7. » Remarquez 4, 3, 2, élevé à la puissance 7, vous donne le nombre d'années de l'ancienne période védique nommée Kalpa. 4 320 000 000 années, ce qui me semble suspicieusement proche de l'estimation moderne de l'âge de la Terre, qui est d'environ 4 milliards et demi d'années. C'était donc une façon de coder ou d'intégrer des références aux nombres sacrés dans les Vedas, et c'est probablement l'un des plus anciens écrits existants où ce canon de la numérologie est présenté.

Dans l'ancienne Samarie à partir des divers écrits d'historiens comme Berossus, et d'autres, et à partir des tablettes d'argile sumériennes, ils ont pu trouver qu'il y avait des références à des rois pré ou antédiluviens. Que signifie "antédiluvien" ? Avant le déluge exactement. Ils avaient donc cette croyance qu'il y avait 10 rois qui régnaient avant le déluge, et vous remarquerez les nombres qu'ils attribuaient à chacun des rois, à leur règne. Ces chiffres devraient maintenant vous être familiers, vous en avez déjà vu un certain nombre. Il y a 43 200, 64 800, 3600. Vous remarquerez que 64 800 est présent 3 fois. Le total est de 432 000 ans.

30:00

C'est une longue période de temps. Pensez-vous qu'ils voulaient dire cela littéralement ? Ou est-ce strictement symbolique et figuratif ? Est-il possible que le roi ait pu régner pendant 36 000 ans ? J'ai tendance à penser que c'était symbolique, mais vous savez, il est intéressant de noter que l'une des traditions universelles des cultures anciennes est qu'avant le déluge, toutes les cultures du monde entier, reconnaissent qu'il y a eu un grand déluge ou même des déluges qui ont décimé l'humanité à différentes époques. Mais elles sont toutes d'accord pour dire qu'avant le déluge, la durée de vie humaine était beaucoup plus longue qu'aujourd'hui. Je crois que nous avons tous entendu parler de Mathusalem, qui a vécu 969 ans, non ? Ou Lamech qui avait 777 ans. Aux temps bibliques, ils semblent avoir vécu à un ordre de grandeur plus grand que nos âges modernes. Ce qui, de mon point de vue, compte tenu des choses que j'aimerais accomplir dans cette vie, me prendrait au moins autant d'années. Dans le Vayu Parana, qui est encore une fois l'un des Vedas, nous trouvons des versets comme celui-ci : 360 ans, selon le calcul humain, constituent une année divine. Les personnes sages savent qu'il y a quatre Yuga dans le Bharata Varsa. Le premier est Krta, ensuite Treta, Dwapara et Kali. Probablement que certains d'entre vous ont entendu parler du Kali Yuga dans lequel nous sommes supposés être en ce moment, supposé être l'âge des ténèbres et l'âge de l'ignorance. Mais vous remarquerez qu'ils comptent le temps... ils ont une autre année que les Védas reconnaissent comme une année sacrée, ou une année divine, qui correspond à 360 de nos années.

Voici un tableau des âges védiques. Nous allons d'abord regarder le total des années humaines, nous voyons que le Kali Yuga, le plus court est de 432 000 années humaines. Puis nous passons à 864 000, 1 296 000, 1 728 000 et 4 320 000. Vous remarquerez que le total, ou Mahayuga, le grand yuga, est 10 fois plus long que le Kali Yuga. C'est parce que vous remarquerez que le Dwapara est 2 fois plus long, le Treta est 3 fois plus long et le Satya est 4 fois plus long. Donc, en prenant le terme original, en le doublant, puis en le triplant, puis en le quadruplant, et en les additionnant, on obtient 10 fois le nombre de départ. Mais encore une fois, remarquez que les âges védiques commencent par 432 000, c'est le même nombre que celui qui termine la liste des rois sumériens. C'est presque comme si nous avions 2 traditions différentes, mais un seul système, et nous voyons que les Sumériens ont conservé des connaissances sur les subdivisions de l'époque Yuga de 432 000 ans, et symbolisent les subdivisions par les règnes de ces 10 rois pré-diluviens, et nous pouvons voir qu'une fois que nous arrivons à 432 000 ans, les cycles védiques entrent en jeu et qui prennent la suite.

En utilisant l'année divine de 360 ans, on obtient cette colonne de chiffres. Ensuite, lorsque nous convertissons la durée en années humaines, il est intéressant de noter que chaque Yuga, comme le Kali Yuga, est censé avoir une période de transition vers l'âge, puis l'âge lui-même, et enfin une période de transition pour sortir de l'âge. Donc, ce qu'ils ont fait, c'est qu'ils ont pris l'âge total, vous remarquerez ici la relation entre le Kali Yuga, le 360 000, le Sandhya, qui est la transition vers l'âge, et le Sandhyamsa, qui est la transition vers la sortie, sont chacun 1/10 de ce chiffre, ce qui donne un total de 432. Mais vous remarquerez que nous avons à nouveau les mêmes chiffres récurrents, il y a 144 000, juste là, puis nous le retrouvons sous un autre ordre de grandeur. Vous voyez donc comment les mêmes chiffres se répètent encore et encore, je dirais qu'il y a un modèle qui émerge ici. Je sais que pour beaucoup de gens, la première fois qu'ils sont confrontés à ce genre d'information, parfois, c'est presque trop déconcertant, vous vous demandez ce que signifient tous ces chiffres, c'est juste trop de chiffres à trier ! Mais une fois que vous commencez à les étudier, chacun d'entre eux est une sorte de moyen mnémotechnique, car chaque nombre est associé à toute une série de phénomènes. Ce n'est pas encore utilisé aujourd'hui. Je veux dire, combien de personnes, je veux dire, tout le monde devrait savoir par exemple qu'un pied carré correspond à 144 pouces carrés. Toute personne qui est un constructeur, un artisan ou un artiste devrait connaître les règles de base de la mesure.

Les âges du monde maya. Voyons-nous des chiffres similaires ? 1 Bak'Tun, 20 Ka'Tun, 144.000 jours. Donc c'est presque comme s'ils avaient pris les mêmes nombres, mais qu'ils représentaient maintenant des cycles plus petits, mais ce sont les mêmes nombres qui représentent les périodes cycliques de la nature. Un Tun est de 360 jours et c'était le calendrier sacré typique que nous trouvons partout dans le monde antique. Et puis ils avaient les 5 jours ajoutés à cela, les 5 jours de malchance. Donc, encore une fois, nous voyons les mêmes chiffres répétés de manière redondante à travers ces diverses traditions.

35:53

Les nombres sacrés intégrés dans l'architecture du système solaire, je ne vais vous en montrer que quelques exemples pour vous faire comprendre l'idée. L'orbe solaire. Si nous la mesurons, nous découvrons que son rayon est de 432 000 miles, ce qui signifie bien sûr que son diamètre est de 864 000 miles. Remarquez donc que nous mesurons le soleil selon la mesure humaine des miles. D'ailleurs, quelle est l'origine de l'unité mile que nous utilisons ? Quelqu'un connaît-il l'origine du mile ? Cela vient du mot latin *mil*, qui signifie 1000. Donc ça parle de 1000 quelque chose. De quoi parleraient-ils ? 1000 quoi ? 1000 pas, qui ont une longueur moyenne de 5,28 pieds. Cela remonte, nous savons que les Romains utilisaient un mile qui correspondait à 1000 pas, et ils traçaient un plan de Rome, par exemple, avec un centre ville, et tout était mesuré vers l'extérieur à partir de ce centre ville en fonction des pas, et ces pas étaient au nombre de 1000, ce qui donnait le mile romain ; le pas romain était un peu plus court que le pas britannique, qui est à l'origine de notre mile. En fait, de façon intéressante -et je vais vous montrer un diagramme de ceci dans un instant, l'anneau extérieur du cercle de pierres de Stonehenge mesure environ 105,6 pieds, ce qui fait 1/50 de mile. Ce nombre et plusieurs

autres que nous trouvons dans les structures mégalithiques de l'Angleterre ancienne suggèrent que le mile était en fait une unité de mesure utilisée il y a 4000 ans ou plus. Nous l'utilisons encore aujourd'hui, la même unité de mesure qui aurait pu être utilisée il y a 4000 ans. Et lorsque vous commencerez à comprendre la base sacrée de nos anciens systèmes métriques ou de mesure, vous réaliserez que si nous nous convertissons complètement au système métrique, nous allons perdre quelque chose de très, très profond.

Très bien, vous vous rappelez quelle était la durée du Kali Yuga ? 432 000 ans. Quelle était la longueur du Dwapara Yuga ? 864 000 ans. Quelle était la longueur d'un mois platonique, 1/12 de la grande année ? Quelqu'un s'en souvient ? 2160 ans, le même nombre de degrés que pour mesurer le cube. Que regardons-nous ici ? Quelqu'un reconnaît cela ? Ça vous dit quelque chose ? La lune a un rayon de 1080 miles, ce qui lui donne un diamètre de 2160. Rappelez-vous, j'ai souligné 1080 ou 108, et c'est double, 2160 est un nombre lunaire. Vous voyez, c'est un indice pour vous. Il y a plusieurs références, par exemple, dans la tradition sumérienne décrivant l'Arche construite par Atrahasis, qui est décrit comme un cube, ce qui n'a aucun sens. Quel genre de vaisseau serait décrit comme un cube ? Un cube n'est pas très marin, non ? Mais il ne s'agit pas d'un navire tel que nous l'imaginons, il s'agit du cubage de la sphère. Et dans ce cas, la sphère à laquelle il fait référence est la lune, qui était symboliquement considérée comme une arche pour de nombreuses cultures anciennes qui croyaient que la terre était périodiquement détruite par de grandes catastrophes. Nous avons donc le nombre 1080 et nous avons le nombre 2160. Et puis nous avons la terre, c'est la terre. Encore une fois, à cause de la rotation de la terre sur son axe, nous avons des différences entre le diamètre polaire de 7899 ou juste en pensant au chiffre rond de 7900 miles, et le diamètre équatorial de l'équateur de 7926. Cela crée donc une différence de 26 miles. Et merci pour cette différence de 26 milles, car la vie sur Terre serait très chaotique sans ce renflement. Nous constatons que le diamètre d'une sphère ayant la même surface que la Terre de 7920 miles, et que le diamètre de la Terre, lorsqu'on la coupe à travers le tropique du Cancer jusqu'au tropique du Capricorne, est également d'environ 7920 miles. Nous utilisons donc 7920 comme le nombre sacré pour représenter la terre, parce que même si la terre varie considérablement entre les diamètres équatoriaux et polaires, nous trouvons qu'à une percée très significative du diamètre de la terre d'un tropique à l'autre, le diamètre s'avère être de 7920 miles. Nous trouvons également que si nous prenons une sphère parfaite, qui a la même aire, la même surface que la terre a réellement, son diamètre serait de 7920 km. C'est donc le chiffre que nous utilisons pour la Terre. Ce qui signifie que son rayon est la moitié de ce chiffre, soit 3960. Et dans la plupart des livres que vous lisez, sur l'astronomie et ainsi de suite, lorsqu'ils parlent en chiffres ronds du rayon ou du diamètre de la Terre, ce sont les chiffres qu'ils utilisent. 7920 et 3960.

41:46

Ce que j'ai ici est la preuve de connaissances géodésiques avancées dans les temps archaïques. Qu'est-ce que la géodésie ou les connaissances géodésiques ? La géodésie est la détermination de la taille et de la forme de la Terre. Au début du 19e siècle, ces connaissances ont été acquises grâce à l'arpentage et à la triangulation de vastes étendues de la surface de la Terre. Depuis les années 1970, les satellites orbitaux ont fourni l'image la plus précise de la taille exacte de la Terre et de la répartition de sa masse. Toute compréhension avancée de l'image globale de notre planète en tant que lieu de résidence approprié pour l'évolution de la vie supérieure nécessite la connaissance de sa taille et de sa forme. La masse totale détermine bien sûr G, la constante gravitationnelle. Le renflement équatorial fait partie intégrante des forces qui agissent pour imposer la rotation et la stabilité orbitale de la Terre lorsqu'elle tourne autour du soleil. L'importance de ces deux facteurs fondamentaux pour l'évolution de la vie ne peut être sous-estimée. Les anciens maîtres bâtisseurs comprenaient les paramètres géodésiques fondamentaux de la Terre à un niveau qui n'a pas été égalé jusqu'à l'avènement des relevés satellites modernes.

Comment le savons-nous ? Eh bien, le moyen le plus évident que nous ayons pour le savoir est probablement la Grande Pyramide de Khéops elle-même. Et il y a eu beaucoup, beaucoup de spéculations sur la forme ou la fonction de la Grande Pyramide. Certaines d'entre elles me paraissent assez farfelues, certaines d'entre elles, je pense, sont assez abstraites et spéculatives. Ce que j'ai toujours pensé être le plus logique et le plus crédible est que la pyramide est essentiellement un modèle de la Terre, de l'hémisphère nord et je vais vous montrer comment. La chose que vous devez comprendre quand vous regardez la mesure de la Terre en termes de taille et de forme, c'est que nous avons des lignes, tout le monde connaît la latitude et la longitude, la latitude est mesurée du nord au sud de l'équateur, la longitude est la mesure comme ceci. Les parallèles sont des lignes parallèles à l'équateur. En voyageant le long de l'un de ces parallèles, nous nous déplaçons longitudinalement. Vous pouvez voir que ce parallèle ici est probablement le cercle polaire arctique, il me semble être à environ 66,5 degrés nord, il est donc parallèle à l'équateur. En fonction du parallèle où vous vous trouvez, chaque ligne de latitude, nord et sud, a un parallèle correspondant et vous savez que de l'équateur au pôle Nord, il y a 90 degrés. De la même façon, de l'équateur au pôle Sud, l'arc sera de 90 degrés.

Puis, à leur tour, nous avons les méridiens, qui sont des lignes allant du nord au sud, mais qui mesurent en fait les distances d'est en ouest, de sorte que si vous voyagez d'un méridien à un autre, vous aurez voyagé d'est en ouest. Chaque point de la surface de la Terre a un méridien local. Nous avons un méridien local ici, la façon de le trouver est de marcher ici, je crois que c'est généralement le sud, n'est-ce pas ? Donc, si nous sortons d'ici et que nous regardons exactement le sud, et exactement le nord, et ensuite le zénith au-dessus, le point à 90 degrés d'un horizon plat, et que nous traçons un

arc du point sud, en passant par le point zénithal jusqu'au pôle nord, cet arc serait notre méridien local. Comme la Terre tourne sous ce méridien local, nous mesurons tout mouvement astronomique par rapport à notre point sur la surface de la Terre, par rapport à ce méridien local.

45:37

Vous remarquerez qu'en passant par les parallèles, les parallèles forment des cercles pratiquement parfaits. Les lignes méridiennes, par contre, ne sont pas des cercles, à cause de l'aplatissement de la terre. À cause de l'expansion de l'équateur, si vous tracez une ligne autour de lui de cette façon, et que vous coupez la terre de cette façon, ce ne sera pas un cercle, si vous la coupez de cette façon, ce sera un cercle. Cela crée des différences très subtiles en géométrie, lorsque vous mesurez une ligne méridienne du nord au sud, ce qui se passe, c'est que lorsque vous vous éloignez de l'équateur vers le nord, si vous êtes sur une sphère parfaite, alors chaque degré de latitude nord aura la même distance. Mais ce n'est pas une sphère parfaite, elle est aplatie. Donc, lorsque vous vous déplacez vers le pôle Nord, la Terre s'aplatit, le rayon de la Terre se réduit. Donc elle s'aplatit. Ce qui signifie que pour parcourir un degré d'arc, vous devez voyager plus loin en vous éloignant de l'équateur vers le pôle Nord. J'explique cela, parce que vous devez comprendre cela pour voir comment les anciens ont réellement compris comment ils nous ont démontré qu'ils comprenaient la taille et la forme de la Terre avec un haut degré de précision. Encore une fois, les parallèles vont être des cercles, et vous allez remarquer que le plus grand cercle est le cercle équatorial et au fur et à mesure que vous vous déplacez vers les pôles, ces cercles deviennent plus petits. Par conséquent, si vous prenez les lignes méridiennes, qui sont les lignes pointillées, la distance entre deux méridiens d'un degré à l'équateur sera plus grande que la distance entre les deux mêmes méridiens, disons, à notre latitude ici à Atlanta, qui est d'environ 34 degrés nord. Ou plus au nord. Au fur et à mesure que vous voyagez vers le nord, ces méridiens convergent jusqu'à ce que vous arriviez au pôle Nord, et alors ils se rejoignent et la distance entre eux est nulle.

Ceci est extrait des tables météorologiques de Smithsonian. Ce que nous regardons ici, sans vouloir insister, c'est que si nous allons de la latitude 0 degré jusqu'à 90 degrés, ce que cela montre, c'est que si nous regardons les miles juste là, cela indique la longueur d'un degré du méridien. Donc c'est la ligne de l'équateur jusqu'au pôle Nord. Si vous regardez le premier nombre, voyons si nous pouvons zoomer un peu ici... Vous remarquerez qu'au point zéro, lorsque vous quittez l'équateur et allez au premier degré de latitude nord, vous avez parcouru 68,703 miles. Mais si vous regardez ici le tout dernier, lorsque vous traversez ce dernier degré à partir de 89, et que vous arrivez enfin au pôle Nord, vous avez parcouru 69,4 miles. Donc ces degrés se sont allongés. Il est important de comprendre comment les anciens ont pu démontrer aux générations futures qu'ils comprenaient la taille et la forme de la Terre. Puis nous avons une longueur d'un degré du parallèle. Si vous remarquez juste là, je ne sais pas si vous pouvez le lire de là-bas, mais cela dit 69,172 miles. Donc pensez à un cercle autour de l'équateur de la Terre, vous avez parcouru un degré, $1/360$, vous avez alors parcouru 69,172 miles. Allons à mi-chemin de l'équateur au pôle Nord, ce qui serait 45 degrés et vous voyez que vous avez parcouru 49 miles, puis lorsque vous arrivez au pôle lui-même, lorsque vous êtes à un degré du pôle Nord, vous n'avez plus qu'à parcourir 1,2 miles, car ces méridiens ont convergé.

49:38

Ce qu'il faut comprendre, c'est que si nous mesurons la taille et la forme de la Terre, cela va varier en fonction de l'endroit où nous effectuons ces mesures. C'est important, parce que nous découvrons que les peuples anciens le savaient et l'ont intégré dans leur architecture, de sorte qu'ils ont dérivé des unités de mesure qui étaient finalement basées sur la taille et la forme de la Terre, là où la structure était construite. Maintenant, prenons la plus importante. Voici les données géodésiques. Vous remarquerez qu'elles remontent à 1830, date de la première tentative des temps modernes de déterminer la taille et la forme de la Terre. Puisque ce sont des mètres, passons à quelque chose que nous reconnaissons comme des miles. Nous parlons ici du rayon. Vous remarquerez qu'en descendant ici, nous arrivons à ces deux derniers systèmes de grille mondiale 72 et système de référence géodésique 80, ce sont les deux qui ont été déterminés par des mesures par satellite. Vous remarquerez qu'en descendant ici, nous avons un rayon polaire en miles et un rayon équatorial en miles, puis nous avons la différence entre les deux rayons juste ici. Nous supposons qu'au fur et à mesure que nous avançons, nous devenons de mieux en mieux capables de mesurer la taille et la forme de la Terre et finalement, avec les mesures par satellite, nous arrivons ici. Nous avons déterminé que le rayon polaire, par exemple, 3949.8934, 3949.8948, qu'est-ce que cela signifie ? Eh bien, voyons cela. En termes de pieds, c'est une différence de 250 pieds, en gros, entre ces deux mesures. En d'autres termes, entre la première mesure par satellite en 72, et la deuxième en 1980, la différence était d'environ 250 pieds disons.

L'histoire de l'homme est peut-être beaucoup plus longue et plus étrange que nous ne le pensons. La Grande Pyramide peut en effet ne pas correspondre à ce que nous croyons sur le passé et la nature du monde. Il y a des milliers d'années, quelqu'un a mesuré la terre avec une précision remarquable, et a enregistré cette information dans les dimensions du plus grand et peut-être du plus ancien bâtiment en pierre de la planète. William R. Fix.

Généralement, l'âge de la pyramide est donné autour de 4200 ans, à peu près le même âge que le Sphinx. Certains d'entre vous connaissent probablement la nouvelle datation du Sphinx, réalisée par plusieurs géologues, principalement Robert Schoch, de l'Université de Boston, qui a étudié l'altération de la pierre calcaire composant le Sphinx, et la carrière environnante dans laquelle le Sphinx est situé, il a déterminé que la roche a été sévèrement altérée par l'érosion de l'eau. Et bien sûr, le plateau de Gizeh a été désertique pendant les 4000 dernières années. Il est donc peu probable que vous trouviez une érosion hydrique importante sur le Sphinx, s'il n'a que 4000 ans. En fait, l'érosion par l'eau est si importante qu'il est probable que le Sphinx ait des dizaines de milliers d'années. Cependant, Robert Schoch, dans la plupart de ses présentations publiques, lui attribue généralement de 7 à 9000 ans. Mais il m'a dit personnellement qu'il utilisait ce nombre parce qu'il est délibérément très conservateur, parce qu'il fait partie de la communauté universitaire, mais il est tout à fait disposé à croire qu'il pourrait être beaucoup plus ancien que cela. J'ai discuté avec lui de l'ampleur de l'érosion par l'eau et j'ai découvert qu'il n'avait pas examiné en profondeur les études comparables sur les taux d'altération des calcaires. J'ai passé deux mois, il y a environ 10 ans, à étudier les différents endroits où il y avait des calcaires et où vous pouviez voir des exemples de calcaire qui avaient été altérés et examinés, j'ai lu la littérature qui avait été faite sur l'altération du calcaire et avais conclu qu'il y aurait un minimum de 20.000 ans d'altération. C'est un minimum, si vous prenez le Sphinx et que vous le placez dans un climat avec des précipitations, comme celles que nous avons eues ces 3 derniers mois, qui s'élèvent en moyenne à environ 45 pouces par an, même avec des précipitations, comme celles que nous avons connues ici à Atlanta au cours des trois derniers mois, il faudrait au Sphinx un minimum de 20 à 30 000 ans pour atteindre ce niveau d'érosion. Cela soulève la question de la Grande Pyramide, pourrait-elle être aussi vieille ? Je ne vois aucune raison pour que ce ne soit pas le cas. Le problème ici cependant, c'est que vous savez que la Grande Pyramide était autrefois recouverte de pierres d'enveloppe en calcaire blanc, très polies et selon les traditions arabes, presque toutes les traditions et légendes arabes sur la Grande Pyramide concordent pour dire que l'extérieur de la pyramide avant l'enlèvement des pierres d'enveloppe était couverte, complètement couverte de hiéroglyphes.

55:00

Cela dépasserait l'entendement de contempler ce qui a pu être écrit. Mais il est clair que j'ai du mal à imaginer un plus grand acte de vandalisme dans toute l'histoire que le décapage de ces pierres. En fait, il y avait eu des efforts pour pénétrer dans la pyramide jusqu'à l'époque d'Alma Moon, c'est-à-dire, je pense, vers 1200 après J.-C, mais ils étaient totalement inefficaces. Puis quelque part autour du 12^{ème} siècle, j'ai oublié l'année exacte, il y a eu un grand tremblement de terre dans le nord de l'Égypte, il a causé l'effondrement de la plupart des bâtiments du Caire et il a également desserré certaines des pierres de revêtement de la pyramide, ce qui leur a permis d'entrer et de faire levier pour détacher ces pierres du sommet. Toutes les pierres ont ensuite été enlevées et cette hauteur qui a supporté le calcaire de haute qualité a été enlevée et re-taillée et utilisée dans les bâtiments pour reconstruire le Caire. J'ai souvent pensé qu'il y a probablement des temples quelque part au Caire, où l'on peut encore trouver certaines de ces pierres originales avec des inscriptions intactes. Bien sûr, je n'en ai aucune idée, mais j'y ai souvent pensé, ne serait-ce pas cool ?

Quoi qu'il en soit, ils ont enlevé les pierres et comme ils les ont enlevées, il y avait beaucoup de gravats qui sont tombés et ont enterré le fond de la pyramide, ce qui s'est avéré être une bonne chose, parce qu'ils ont enterré les pierres de revêtement du bas. Et donc, à partir de ces pierres, les différents chercheurs ont pu déterminer quel était l'angle exact original de la pyramide. Selon la plupart des calculs, il était d'environ 51 degrés, 51 minutes, 14 secondes, je ne sais pas si ce niveau de précision est crédible ou non, mais 51 degrés, 51 minutes le seraient. A partir de là, nous pouvons alors déterminer quelle aurait été la géométrie de la pyramide et quelle aurait été sa hauteur originale simplement en prenant la tangente de cet angle, 51 degrés, 51 minutes. Connaissant la longueur de la base, on peut calculer la hauteur d'origine avec un haut degré de précision. Donc, cela a été fait par 4 ou 5 personnes différentes au fil des ans. J. H. Cole en 1925, a fait ce qui est considéré comme l'étude définitive de la Grande Pyramide. C'était un géomètre professionnel qui a fait un relevé très méticuleux après qu'ils aient débarrassé tous les débris et qu'il y ait eu accès, il l'a fait sous contrat avec le gouvernement égyptien. Les chiffres que je vais vous montrer ici proviennent en grande partie de son enquête.

Donc, ce que nous avons ici, c'est quelques-unes des pierres de revêtement d'origine et elles reposent sur ce qu'on appelle un Socle, qui est cette base, qui a été mesurée à 55 centimètres d'épaisseur. Et bien sûr, vous devez garder à l'esprit que cette pierre de revêtement originale inclinée... il n'y avait pas de marche comme ça, à l'origine, c'était un profil lisse. Ici vous voyez que les pierres de cuvelage ont été endommagées par la chute des gravats, mais suffisamment d'entre elles étaient encore intactes, pour que l'on puisse faire cette détermination précise de l'angle original. Voici le Socle, qui fait 55 centimètres d'épaisseur, et qui repose directement sur la roche-mère. En fait, cela crée deux façons de mesurer la hauteur de la pyramide, avec ou sans la Socle. Il y a également deux façons de mesurer la base. Il s'agit d'une reconstitution d'un travail de 1991 sur la maçonnerie de pierre pharaonique, et cela montre qu'à l'extérieur des coins, qui étaient la maçonnerie de base, il y a ces Socles. J'ai probablement une image... cette photo montre l'un des socles qui est toujours là et qui se trouve à l'extérieur de la maçonnerie centrale. Mais en se basant sur ces Socles, ils ont pu reconstruire ce à quoi aurait ressemblé la base originale de la pyramide. Donc ici, il y aurait eu les 51 degrés 51 minutes se posant sur le Socle de 55 centimètres d'épaisseur, ici comme ça. Cela donne deux façons de mesurer le périmètre de la base de la pyramide : l'une pouvait être mesurée à partir de ce point au sommet du Socle, l'autre pouvait être mesurée à partir d'ici en incluant le Socle. Donc, vous vous retrouvez avec deux façons de mesurer la base de la pyramide. Eh bien, laquelle

était la bonne ? Elles sont toutes les deux correctes, je pense qu'ils avaient l'intention d'incorporer là-dedans qu'il y avait deux façons de mesurer la base des pyramides. Donc ce que nous avons, c'est la longueur de la base sur le Socle, qui est le plus court des deux là-haut. Elle variait d'un côté à l'autre, vous remarquerez 755 au plus petit et 756 et quelques pour la plus grande, donc il y avait une certaine variation. Il y a probablement une raison pour cette variation, en fait. Mais nous ne l'aborderons pas car cela devient trop technique pour ce dont nous parlons aujourd'hui. Mais le total de ceux qui ont été mesurés autour des quatre côtés serait de 3023,139 pieds, si vous prenez des notes, c'est un bon chiffre à noter.

1:00:08

Voyons maintenant quelle est la mesure qui inclut le Socle ou la base. Nous voyons que chaque côté fait environ 5 pieds de plus, de 760 à 761, chaque côté est un peu différent, mais nous obtenons un total de 3 043,433 pieds. Je vais donc écrire ici quelques chiffres que nous avons vus lors de nos recherches. Rayon de la lune 1080, diamètre de la lune 2160, rayon du soleil 432 000, diamètre du Soleil 864 000. Le nombre de secondes dans une demie journée est de 43 200, le nombre de secondes dans une journée complète est de 86 400. Quels étaient nos autres chiffres ? Ah, oui : 1440, 7920, le diamètre de la Terre, juste pour qu'ils soient là devant vous, on peut s'y référer au fur et à mesure. Très bien.

Voici donc le profil de la Grande Pyramide avec un angle de 51 degrés 51 minutes. Pour faciliter les choses, j'ai arrondi les chiffres à 481 pieds de hauteur, sans compter le Socle, la base. 755,85, j'en ai juste choisi un pour l'utiliser. Voilà notre angle de 51 degrés 51 minutes. Nous constatons que lorsque nous le mesurons de cette façon, il s'avère être presque exactement de 11/7. Il y a d'autres phénomènes géométriques intéressants liés au nombre d'or, que je n'ai pas l'intention d'aborder en détail. Parce que cela a plus de sens si vous étudiez réellement la géométrie sacrée, que vous êtes familiarisés et que vous avez fait ces dessins. Parce que dans un cours de géométrie sacrée, tout comme dans les anciennes loges platoniques, on dessine, on dessine, on dessine et puis on finit par construire des modèles. C'est la façon de vraiment se familiariser avec cela et d'intégrer ces chiffres dans votre conscience. Je ne vais donc pas parler de la connexion avec le nombre d'or aujourd'hui. Lorsque nous mesurons en incluant le Socle, cela devient notre hauteur : 482,7575 pieds, et la base 760,9 pieds. Ce sont les chiffres que nous allons regarder pendant quelques instants. Si nous regardons ces chiffres, ce sont des estimations diverses, celle-là, l'estimation de Cole de la hauteur plus le Socle de plus de 21,6 pouces donne une hauteur totale au-dessus de la roche de 482,7575 pieds. Donc maintenant, nous allons revenir à la terre, ainsi nous pouvons voir comment ces chiffres relient les deux.

Nous prenons un degré carré de latitude et de longitude à l'équateur. Nous sommes à l'équateur, d'accord ? Nous savons que le rayon polaire est maintenant inférieur de 13 miles au rayon équatorial. Cela signifie donc que le cercle de ce côté est plus court que le cercle. Le plus grand cercle qui définit la Terre est le cercle équatorial. Donc un degré de mesure sur l'équateur sera le plus grand, le plus long de tous les degrés que nous mesurons n'importe où sur la terre, l'équateur. Le nord/sud sera un peu plus court. Vous remarquerez ici que nous avons 68,7 miles du nord au sud, et 69,17 d'est en ouest. Donc ce n'est pas une unité parfaitement carrée, n'est-ce pas ? C'est un peu déformé. Eh bien, cette distorsion est totalement significative, parce que c'est cette distorsion, qui est une mesure de l'écart qui fait que la terre n'est pas une sphère parfaite. Et c'est cet écart par rapport à une sphère parfaite qui est très important pour nous, car sans cela, la stabilité orbitale de la Terre serait inexistante. Nous allons donc diviser un peu cela.

1:04:32

Si nous prenons ce degré carré² de latitude nord-sud et de longitude est-ouest et que nous regardons attentivement dans le coin inférieur droit, vous verrez un petit carré, vous verrez ce petit carré. Vous le voyez ? Il représente une minute, 1/60ème du degré comme ceci, 1/60ème du degré comme cela. C'est donc une minute de latitude et de longitude. Nous allons regarder cela de plus près. Et nous allons voir que 1 minute, est de 6 045,881, du nord au sud, 6087 de l'est à l'ouest, ce qui correspond à ce que nous attendons de l'est à l'ouest, qui devrait être un peu plus long. Et ça, c'est une minute carrée de latitude et de longitude. Maintenant nous allons diviser chacun de ces liens en deux, nous allons diviser notre minute carrée en 1/4 de section. Voici ce que je veux que vous remarquiez, lorsque nous faisons cela, que nous prenons 1/4 de minute carrée de latitude et de longitude, regardez notre dimension d'est en ouest et regardez notre dimension du nord au sud. Regardez ces deux nombres. En fait, voici un calcul précis.

Nous prenons les 482,7575 pieds, qui sont la hauteur. Et ce que nous découvrons, c'est que si nous multiplions cela par le quatrième chiffre 43 200, qui est l'un de nos chiffres sacrés que nous avons vu, juste là, déjà 43 200, il apparaît dans les Vedas et les listes de rois sumériens, et cetera, et cetera. Si nous multiplions la hauteur de la pyramide par ce nombre, nous obtenons 3949,83 miles. Et remarquez la différence entre la pyramide, que j'appelle le rayon polaire standard, et le système de grille mondial '72 c'est seulement 313 pieds au dessus de la taille de la Terre. Nous avons donc essentiellement, la pyramide étant un modèle réduit de la Terre, l'hémisphère nord à une échelle de 43 200. Si nous prenons la pyramide, l'agrandissons de 43 200, sa hauteur, y compris ce Socle qui devient maintenant le rayon polaire de la Terre, à moins de 300 pieds de nos relevés satellites, alors les deux mesures de la base sont exactement la différence

2 *Un degré carré est une unité de mesure d'angle solide, notée deg, mais ne faisant pas partie du Système international d'unités qui utilise à la place le stéradian.*

entre Est-Ouest et Nord-Sud, à une minute carrée à l'équateur. Le sceptique ou le réductionniste rejeterait cette idée et dirait : c'est juste une coïncidence, vous jouez juste avec les chiffres. Et je dirais : ok, vous pouvez croire ce que vous voulez, mais c'est là, les chiffres sont là. Vous pouvez prendre les relevés de l'Égypte par Cole, vous pouvez prendre les relevés géodésiques, je n'ai pas inventé ces chiffres, ou je ne les ai pas truqués. Ce que vous découvrirez, c'est que lorsque vous l'étendez par 43 200 -ce qui, vous le savez, le nombre n'est pas juste un nombre arbitraire, mais il s'avère que le facteur d'expansion est l'un des nombres sacrés essentiels dans les systèmes anciens. Donc ici nous avons la pyramide qui est maintenant agrandie par 43.200 fois... et une autre façon d'y penser, si vous revenez à ce diagramme juste ici, vous verrez que lorsque la Terre tourne, toutes les demi-secondes, elle va tourner de cette distance. Cela signifie donc que toutes les deux secondes, la Terre, si vous vous tenez sur l'équateur, en deux secondes, la Terre tourne de 1/43 200 parties de son orbite totale. Donc, si vous vous trouvez sur l'équateur, en deux secondes, précisément, la Terre a tourné sur une distance exactement égale à la distance autour de la grande base de la grande pyramide. Maintenant, vous pourriez rejeter cela comme étant une coïncidence. Mais les chiffres ne mentent pas. Ils sont là. Et donc, quand William R. Fix disait que quelqu'un, quelque part, il y a des milliers d'années, était capable de mesurer la terre avec une grande précision... et je n'ai pas, bien sûr, développé tous les détails de cette histoire, j'essaie simplement de vous donner une idée générale de la façon dont cela a pu fonctionner.

Pour en revenir à nos données géodésiques, si nous regardons les différents ellipsoïdes qui donnent le rayon polaire, puis nous prenons chacun de ces rayons polaires, en partant de tous ces ellipsoïdes, jusqu'à l'ellipsoïde de Clark, c'est celui de 1880 qui a été utilisé aux États-Unis pour toutes les mesures non militaires et non liées à la NASA. Nous l'utilisons toujours au quotidien. Si vous prenez une carte topographique, et que vous vous déplacez avec un quadrangle de 7.5, et que vous allez naviguer avec une carte topographique mise en place par l'US Geological Survey, vous utilisez l'ellipsoïde de Clarke juste là. Lorsque nous prenons ces différentes longueurs des rayons polaires en pieds et qu'on les divise par 43 200, vous pouvez voir les nombres que nous obtenons ici. Rappelez-vous, la hauteur de la pyramide est estimée à 482,7575. Donc en regardant ça, ce que vous verriez ici, lequel serait le plus proche ? Eh bien, vous remarquez qu'il est très, très proche des relevés satellites. Vous devez vous demander, pourquoi y a-t-il une différence entre ce relevé satellite de 72 et le relevé satellite de 80 ? Eh bien, si nous en faisons un autre, encore une fois, avec son plus haut degré de précision, nous découvririons qu'il y a toujours une divergence. La raison en est que, la terre tournant dans l'espace, il y a diverses forces de marémotrices qui agissent sur la terre, qui la font constamment se déformer de 2 ou 3 ou 4 ou 500 pieds. Nous ne pouvons donc jamais obtenir une précision supérieure à 3 ou 400 pieds, car la Terre elle-même change de forme. Et si nous devons la mesurer chaque année, pendant les 10 prochaines années, nous obtiendrions 10 chiffres différents, ils seraient tous très proches, mais ils s'écarteraient quelque peu, parce que la Terre elle-même présente des renflements. L'endroit où se trouve la lune par rapport à la Terre va l'affecter, si la lune et le soleil sont du même côté de la Terre, cela va affecter la forme de la Terre jusqu'à plusieurs centaines de pieds mesurés sur le diamètre de la Terre. Donc il n'est pas faux de dire que la pyramide inscrit les mesures de la terre qui pourraient être considérées comme aussi précises, que celles déterminées par les enquêtes modernes par satellite.

1:11:36

Pour moi, c'est une idée très profonde. Parce que cela suggère que quelqu'un, une fois, a été capable de mesurer la taille et la forme de la terre avec ce niveau de précision. Et si ils ont été en mesure de le faire, quelle est l'implication de cela ? Vous voyez, c'est la partie intéressante. Parce qu'aucune culture primitive... en utilisant la méthode d'Eratosthène, à environ 300 ans avant JC, en Grèce, il a mesuré la terre, et a été généralement considéré comme assez précis, parce qu'il a été en mesure d'obtenir la circonférence de la terre à environ 500 miles de sa circonférence réelle mesurée, en utilisant les méthodes disponibles dans la Grèce antique. Il était considéré comme le premier à mesurer, en mettant un bâton dans le sol, et en mesurant l'angle de l'ombre lors du jour le plus long de l'année, sur plusieurs années successives, c'est en fait un exercice que nous faisons dans la classe de géométrie sacrée, parce que c'est très intéressant comment il a fait cela. Mais il était considéré comme assez compétent, parce qu'il était capable de déterminer que la taille de la Terre, c'est-à-dire sa circonférence, était de 25 000 miles, alors qu'on considère généralement qu'elle est d'environ 24 800 miles, selon l'endroit où on la mesure. Donc il était, peut-être à moins de 80 miles de la dimension réelle de la Terre, mais pas du tout aussi près que la pyramide l'aurait été. Même si la pyramide a été construite il y a 4200 ans, vous devez vous demander, qui il y a 4200 ans, avait la technologie pour mesurer la terre avec ce degré de précision. Maintenant, nous ne savons pas si quelqu'un l'a fait il y a 4200 ans ou comment ils l'auraient fait, nous ne le savons pas. Mais d'un autre côté, s'il s'avère que la pyramide pourrait être beaucoup plus ancienne, cela nous ramène à, vous savez, remonter 10 000 ou 20 000 ans en arrière.

Pour moi, c'est un peu comme la petite fissure dans la digue, que si vous ne la bouchez pas, tout l'édifice de la connaissance contemporaine pourrait être balayé. Parce que nous ne pouvons pas admettre que quelqu'un, il y a 10 000 ou 20 000 ans, était scientifiquement sophistiqué. C'était l'époque de l'homme cromagnon et d'Alley Oop vivant dans les grottes, etc. L'homme des cavernes, qui est une idée stupide, en fait. Je suis sûr que les gens se sont réfugiés dans des cavernes, quand les choses sont devenues vraiment folles ici, oui, je pense que les gens se sont réfugiés dans des grottes. Mais vous voyez, c'est une de ces choses encore une fois, que si vous acceptez que ce n'est pas juste une coïncidence, ça ouvre toute une boîte de Pandore que la science traditionnelle ne veut généralement pas aborder. Parce que nous sommes

l'exemple même de l'évolution scientifique ici et maintenant, n'est-ce pas ? Personne avant que nous construisions des satellites n'aurait pu mesurer la terre à quelques centaines de pieds près de ses dimensions réelles. Donc, en 2 secondes de temps, 1/43 200ème de la rotation quotidienne, un point situé sur l'équateur parcourra une distance précisément égale au périmètre de la base de la grande pyramide, mesuré avec le Socle. En une demi-seconde de temps, un point sur l'équateur tournera d'une distance égale à un côté de la base de la Grande Pyramide mesurée avec le Socle.

Vous avez donc ici une mesure du temps et de l'espace intégrée en une seule, la mesure du temps intervient parce que l'intervalle de temps pendant lequel la Terre a bougé, en 2 secondes, la Terre a tourné et s'est déplacée d'une distance égale à une fraction de pouce, soit la distance autour de la base de la Grande Pyramide. Et donc la hauteur de la grande pyramide mesurée avec le Socle était de 1/432 000 du rayon polaire de la Terre. Ainsi la Grande Pyramide est un modèle d'un hémisphère de la Terre à une échelle de 1/43 200. Donc, si nous prenons la Grande Pyramide, que nous la dupliquons, que nous la retournons et que nous l'assemblons base contre base, cela nous donnera le diamètre polaire.

1:15:53

Un autre exemple, le Parthénon, pour montrer que cette connaissance géodésique était toujours présente, jusqu'à l'époque de la construction du Parthénon, il y a environ 2400 ans. Voici la façade est, nous connaissons tous le Parthénon, il est presque aussi connu que la Grande Pyramide. Eh bien, si nous mesurons sa base de la manière que je montre ici, cela fait 100 pieds grecs. Donc, quelle était la longueur du pied grec ? Un peu plus longue que notre pied moderne de 12 pouces. Avant cela, examinons les dimensions du Parthénon en nous basant sur les pieds américains que nous utilisons. La façade est mesure 101,2957 pieds. Donc, si nous divisons ce chiffre par 100, nous obtenons la longueur du pied grec, qui aurait été de 1,0129, etc., ce qui est en fait le pied britannique, je ferais mieux de l'écrire, pour ne pas l'oublier. Voilà la largeur du Parthénon mesurée en pieds américains. Remarquez aussi que la latitude d'Athènes, où se trouve le Parthénon, est de 37 degrés, 58 minutes nord. Je vais écrire ça 37 degrés, 58 minutes, donc c'est presque presque 38 degrés nord.

Sur la base de relations numériques et proportionnelles augmentées par une analyse approfondie de structures, d'artefacts et de textes anciens, Stecchini, qui était considéré comme l'un des météorologues les plus éminents du 20e siècle, a déterminé différentes longueurs de pied et est arrivé au pied grec de 1,0114064. Maintenant, remarquez ici que nous avons la largeur de la façade est du Parthénon divisée par 100, ce qui donne un pied grec de 1,0129 pour une différence de 0,18 pouces en excès de la longueur du pied grec calculé par Stecchini. Il est reconnu par les historiens de l'architecture que le Parthénon a été construit à l'origine pour être 100 pieds grecs et avec cela il aurait été égal à 101,1 pieds anglais quand il a été construit. Si nous revenons à la longueur d'un degré du méridien, et que nous regardons ici même, à la latitude d'Athènes, nous trouvons quelque chose de très intéressant. Le degré de méridien à la latitude d'Athènes est de 68,962 miles ou 364 121,647 pieds. Donc si nous prenons ce nombre divisé par 60, cela nous donne la longueur d'une minute d'arc méridien. Puis nous divisons cet arc méridien par 60, cela nous donne une seconde d'arc méridien, et remarquez qu'une seconde d'arc méridien représente : 101,1449 pieds. Donc, une seconde d'arc méridien est de 38 degrés de latitude nord, compte tenu de l'ellipsoïde international et de l'ellipsoïde de Clark, vous savez que c'est exact.

En d'autres termes, ce que nous avons là, est la différence totale de longueur d'une seconde d'arc méridien à 38 degrés de latitude nord, et la façade est du Parthénon qui n'a que 0,05 pouce d'écart. Mais encore une fois, c'est pour 38 degrés de latitude nord, alors que c'est en fait 37,58. Donc, si nous faisons cet ajustement de 2 minutes de notre position sud, ce 0,5 disparaît tout simplement dans le néant. Donc, encore une fois, le Parthénon, c'est peut-être une coïncidence, mais ici nous avons le Parthénon qui est précisément à une seconde d'arc de la circonférence de la terre à la latitude à laquelle il est placé. Cela implique quelqu'un qui a été capable de mesurer la terre avec une précision incroyable, si ce n'est pas une coïncidence. Je pense que la charge de la preuve incombe à la personne qui dit que c'est une coïncidence. Parce que les 2 exemples que je vous ai montrés ici pourraient être multipliés de nombreuses fois.

1:20:42

Nous n'avons même pas parlé des cathédrales gothiques et le fait que chaque cathédrale gothique a été construite avec son propre qubit. Et ce qubit est basé sur un multiple ou une subdivision de la longueur du méridien, à la latitude à laquelle la cathédrale a été construite. Vous pourriez prendre de nombreux exemples de ce genre. Ce que je suggère ici, ce n'est pas nécessairement que les bâtisseurs de cathédrales gothiques d'il y a 800 ans, étaient capables de mesurer la terre avec cette précision. Mais cela semble encore impliquer que quelqu'un était capable de mesurer la terre et qu'il y a peut-être eu une tradition remontant à on ne sait quand, depuis la construction des pyramides en passant par l'âge des Grecs jusqu'à la construction des cathédrales gothiques européennes il y a 800 ans, une tradition de connaissances géodésiques très sophistiquées. Cela ouvre une énorme boîte de Pandore sur ce que les gens savaient et sur quand ils étaient censés l'avoir appris.

Il y a aussi une autre dimension à cela. Je vais seulement vous montrer quelques exemples parmi des centaines d'exemples possibles que je pourrais vous montrer. Les écritures anciennes, les écritures sémitiques, je vais vous

présenter 2 exemples, les écritures anciennes hébraïques, qui seraient des écritures kabbalistiques, l'Ancien Testament hébraïque, la Torah, le Midrash, tout cela, et puis l'alphabet grec, le Nouveau Testament a été écrit en grec, toute la littérature pythagoricienne et la nouvelle littérature pythagoricienne ont été écrites en grec. Il s'avère que ces deux langues, étaient antérieures à l'avènement du système de numération indo-arabe. Le système de numération indo-arabe est celui qui nous a permis d'avoir ce que nous avons aujourd'hui : un alphabet et un ensemble de chiffres. Ce sont deux choses différentes : nous utilisons notre alphabet pour la langue parlée et la langue écrite et nous utilisons les chiffres pour le calcul et les mathématiques, mais ils sont différents. Mais avant l'avènement du système de numération indo-arabe, dans les langues sémitiques, les symboles des lettres étaient les mêmes que ceux des chiffres, la clé était ce que vous voyez ici appelé le système denari³. Ainsi Aleph est 1, Beth est 2, Gimel est 3, Daleth est 4, Hé est 5, Vau est 6, Zain 7 et ainsi de suite, jusqu'à Resh, Shin et Tau, pour 100, 200, 300 et 400. Yod, considéré comme la graine de l'alphabet hébreu avait la valeur de 10. Les unités, les dizaines et les centaines, puis il y avait une composante symbolique pour chacune. Par exemple, Aleph était à l'origine le mot pour un bœuf, et Bay, c'était à l'origine le mot pour maison, Gimel, à l'origine le mot pour chameau et ainsi de suite.

Puis nous arrivons au système grec, et c'est aussi un système denari, les unités, les dizaines et les centaines. Donc, alpha, beta, gamma, delta, epsilon, digamma, zeta, eta, theta, etc, de 1 à 9, puis iota, kappa, lambda, mu, nu, xi, omicron, pi, koppa, de 10 à 90 et ainsi de suite. Sampi n'était pas réellement une lettre écrite, elle était simplement incluse pour obtenir la valeur de 900. Donc nous avons le même système d'unités, de dizaines et de centaines. Alors comment était-ce employé ? Eh bien, voici un exemple. Voici Alētheia, qui était le mot grec pour la vérité, si vous additionnez eta, alpha, lambda, eta, theta, epsilon, iota et alpha sur la base des valeurs que je viens de vous montrer, la valeur totale est de 72 et c'est l'un de nos chiffres sacrés clés. Parce que la plupart des chiffres que je vous ai montrés ici sont des multiples de 72, de 36 ou 72.

1:24:32

Katabole [*katabola*], qui signifie conception, le premier moment de la création, Kappa, Alpha, Tau, Alpha, Beta, Omicron, Lambda, Eta. Reprenez les valeurs, directement du tableau historiquement authentifié que je vous ai montré, et elles s'additionnent pour donner 432. Vous voyez donc ces chiffres apparaître ici. ιεροσαλήμ [*iērushaleim*], ou Jérusalem. Iota, epsilon, rho, omicron, upsilon, -c'est la version grecque de l'ancien testament, sigma, alpha, lambda, eta, mu. Vous voyez les valeurs des lettres individuelles, iota, qui est 10, epsilon 5, etc. Quand vous les additionnez, vous obtenez 864. Trouvons-nous ce nombre sur notre liste ? Oui, nous le trouvons. Ces chiffres apparaissent avec redondance.

Le Temple de l'immortalité ou ναός Αθανασίας [*naós athanasias*], si on prend cette orthographe additionnée, ça fait aussi 864, je travaillerai sur mes prononciations pour la prochaine fois.

Le Saint-Esprit, Το αγιον πνευμα [*to aeon numa*], *numa*, la racine de certains mots, comme pneumatique, signifie le Saint-Esprit ou l'Esprit Saint, additionnez ces valeurs et vous obtenez 1080.

La fontaine de sagesse, πηγη σοφιας [*pega sofias*], arrive également à 1080.

«Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle⁴, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.» Une phrase du Livre des Révélation qui équivaut à 1296, qui est la moitié du cycle des grandes années.

Ce que je veux dire, c'est que ces exemples peuvent être multipliés par centaines, littéralement par centaines. Il s'agit en fait de l'une des subdivisions de l'étude de la Kabale, qui est la gématrie, l'étude de la base numérique ou mathématique du langage. Ce que l'on découvre lorsqu'on étudie les bases mathématiques du langage, c'est que tout est construit sur la même architecture de chiffres sacrés que nous avons examinée ici au cours de la dernière heure.

Vous êtes probablement tous familiers avec des choses comme «Voici la sagesse. que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête ; et son nombre est 666 ». Vous avez déjà entendu cela, probablement le nombre plus célèbre et le plus controversé de la Bible, 666. Eh bien, si vous voulez comprendre à quoi cela se réfère réellement, vous devez éplucher la représentation littérale extérieure de ces histoires et regarder l'architecture mathématique sous-jacente, car c'est là qu'elle se cache. Et il s'avère en fait que la vitesse orbitale de la Terre autour du Soleil, est de 66 600 miles par heure, exactement. C'est l'une des premières connexions astronomiques, puis il y a beaucoup, beaucoup d'autres connexions entre ce nombre et la géométrie sacrée. Il y a donc beaucoup de sottises et d'accrétions qui ont été ajoutées aux croyances autour de ce nombre par des fondamentalistes et des personnes superstitieuses qui ne regardent pas la science sous-jacente. Nous allons prendre quelques minutes pour examiner certaines choses.

De l'ancien testament : « Je levai les yeux et je regardai, et voici, il y avait un homme tenant dans la main un cordeau pour mesurer. Je dis: Où vas-tu? Et il me dit: Je vais mesurer Jérusalem, pour voir de quelle largeur et de quelle longueur

3 Je n'ai pas trouvé ce terme, à vérifier car sûrement incorrect ou approximatif.

4 Babylone

elle doit être. » Zacharie, prophète de l'Ancien Testament. Voici donc le début de son expérience prophétique, de sa vision prophétique : il voit cet homme qui a un mètre à la main, et il dit qu'il va aller mesurer la Ville Sainte. Et quand il voit, alors quelle est la révélation qui suit ? La révélation est la géométrie sacrée qui est la base de l'architecture de la ville sainte. Donc la révélation entière est vraiment une révélation géométrique.

Encore une fois, d'après le Livre des Révélation : « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion -ce qui, pour quiconque connaît le verset, fait référence au signe du Bélier, l'agneau- et avec lui 144 000 personnes -ce nombre juste ici- qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. -Qu'est-ce que ça signifie ? Eh bien, cela signifie que quelqu'un qui étudie la géométrie sacrée finit par avoir ces nombres comme une partie intégrante de sa conscience, dans son front, dans son lobe frontal, dans sa conscience éveillée, que ces nombres deviennent littéralement une partie de la façon dont vous faites l'expérience de la réalité et du monde parce que les nombres sont tout autour de nous dans le monde. Ils donnent une forme au monde, ils définissent les périodes de temps qui régissent les cycles de notre vie- Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards -que sont les 4 bêtes ? Le taureau, le lion, l'aigle et l'homme, ce qui divise la roue cosmique en périodes de 6480 ans, que je devrais certainement ajouter, car c'est un chiffre important. Il y a donc une référence voilée à ce cycle de temps 6480.- Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les 144 000, qui avaient été rachetés de la terre. »

Lorsque vous vous lancez dans des études kabbalistiques, vous pouvez utiliser les traductions anglaises pour vous guider vers les portails extérieurs. Mais si vous voulez entrer dans l'enseignement intérieur, vous devez aller au-delà, vous devez retourner aux langues originales. Je ne vais pas trop m'étendre sur ce sujet, mais le mot *racheté* est en fait un mot très intéressant. Il s'agit des 144 000 rachetés de la terre. Nous avons découvert que le mot était ἀγοράζω [agorazo] de agora et qu'il signifie aller au marché. Donc en gros, ce que ça signifie, c'est que ceux qui ont atteint le salut au jour du jugement sont ceux qui font du shopping ! Quoi... ? Eh bien, n'est-ce pas ce que George Bush nous a dit de faire ? Vous voyez ! Sérieusement, quel est le rapport avec le fait d'aller au marché, en tant qu'endroit, respectivement la place centrale de la ville, ou *town square* qui devrait être le premier indice, the square, le carré, voilà la géométrie. Un lieu de recours public, implicitement, un marché, une voie de circulation. Donc, l'idée première est l'idée d'un carré ou d'une place, parce que le marché serait construit autour d'une place ou carré, un carré littéral. Il a donc été associé à l'idée que les gens se rassemblent sur cette place carrée.

1:32:05

Agorazo vient donc de... oui, aller au marché pour acheter, surtout pour racheter, pour racheter. Cela vient de la racine *agora* qui est liée à *ageiro*. L'idée de rassembler ses facultés, cette idée de rassembler dans la place carrée encore. Réfléchissez maintenant à la métaphore de rassembler ses facultés, mais aussi de s'élever ou de se réveiller littéralement du sommeil. De la position assise ou couchée, de la maladie ou de la mort, ou au sens figuré de l'obscurité ou de la ruine, cela signifie se réveiller, se soulever, s'élever, se cabrer. Toutes ces idées sont ce à quoi vous êtes amené, une fois que vous commencez à entrer dans les significations originales de la langue kabbalistique. Donc, ce qui commence comme faire du shopping, aller au marché signifie aller sur la place carrée de la ville, cela signifie le rassemblement sur cette place carrée. Donc voilà le lien avec votre géométrie. Mais ce que nous examinons lorsque nous sommes dans l'étude kabbalistique des mots, c'est que nous examinons les racines originales. Ensuite nous regardons comment elles bifurquent et comment ils ont évolué, parce que vous pouvez suivre les chemins de l'évolution du langage pour revenir à ce que certaines des significations originales étaient réellement, pour essayer d'arriver à ce que les auteurs des écritures sacrées essayaient vraiment d'atteindre, parce que vous devez vous rappeler que toutes ces écritures sacrées sont passées par de multiples couches de traduction par des gens qui peuvent ou non avoir compris les doctrines originales qui étaient cachées là symboliquement et mathématiquement.

La référence au chant nouveau est très intéressante, parce que, et je m'en remettrai plus tard à Jeremy qui a étudié la géométrie sacrée de la musique, mais il existe un mode phrygien de représentation de l'octave qui va de 432 cycles par seconde à 864 cycles par seconde. Ainsi, cette référence au chant d'une nouvelle chanson me suggère que nous parlons peut-être d'un changement de fréquence impliquant la vie ici sur terre, et que ceux qui changent leur conscience en conséquence, seront en harmonie avec les fréquences changeantes. Je crois que c'est l'un des enseignements fondamentaux de ceci, car alors que la Terre traverse son voyage évolutif à travers la galaxie, à travers les relations géométriques variables avec l'univers astronomique, ce qui se passe, c'est que les fréquences qui touchent la Terre sont constamment en évolution également. Une partie de la compréhension des anciens secrets ou des méthodes des maîtres bâtisseurs d'autrefois, consistait à utiliser la géométrie sacrée et la connaissance géodésique pour créer des structures qui résonnaient avec la Terre, parce qu'elles étaient en harmonie avec elle. Je pense que c'est une partie de ce qui se passe, il faut essayer de comprendre que la science sacrée derrière des structures comme le Parthénon et la Grande Pyramide et beaucoup d'autres temples, est cette science de l'harmonie, la science de la résonance, et de la création de structures qui vibraient selon certaines fréquences et ces fréquences seraient en accord avec les fréquences lentement changeantes de la Terre elle-même, au fur et à mesure de son voyage cosmique à travers l'univers.

1:35:36

« Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, une Jérusalem nouvelle, *-Jérusalem est égal à 864, c'est la Jérusalem-* préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux. Puis un des sept anges vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens, je te montrerai l'épouse, la femme de l'agneau. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu. Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse. Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits. *-Bien sûr, ces noms sont des clés mathématiques-* l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes. La muraille de la ville avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'agneau. Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville ses portes et sa muraille. *-Donc, ici encore, nous avons cette idée des mesures de la ville, parce que la ville est le dépositaire de la doctrine cosmique.-* La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales. Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées, mesure d'homme, qui était celle de l'ange. »

Je trouve que ce verset est particulièrement puissant dans sa signification, parce que tout d'abord, nous devons nous poser la question : de quoi parlons-nous ? De quoi la Bible parle-t-elle lorsqu'elle fait référence aux anges ? Eh bien, vous savez, les anges se trouvent dans toutes les cultures, c'est juste que dans la Bible, on les appelle des anges, qui sont les messagers de cet autre domaine, mais dans les autres cultures, on les appelle généralement les dieux. Fondamentalement, dans la christianisation des anciennes traditions païennes, les dieux ont été remplacés par les anges, mais leur fonction au sein de la hiérarchie cosmique est identique. Et donc le fait que la mesure d'un homme, un humain, est la même que la mesure de l'ange est très intéressant, parce que cela signifie que nous sommes en quelque sorte reliés aux dieux par un système de mesure commun.

Mais remarquez les chiffres : 144 qubit. Bien sûr, vous devez vous demander ce qu'est un qubit ? Et cela nous conduit à quelques digressions intéressantes. Il y a aussi les 12 000 stades ou furlongs. Quelqu'un sait ce que représente un furlong ? Qu'est-ce qu'un furlong ? Les furlongs sont presque tombés en désuétude. C'est une unité de mesure britannique ou anglaise, mais elle a fait son chemin dans la Bible du roi Jacques. C'était en fait l'équivalent britannique du stade grec, qui avait différentes longueurs, mais en gros la même longueur que le Furlong. Pourquoi le Furlong était-il utilisé et comment l'utilise-t-on aujourd'hui ? Oui, dans les hippodromes pour les courses de chevaux ! Un furlong fait 660 pieds, 1/8 de mile. Eh bien, voici ce qui est intéressant à propos du furlong, si vous le multipliez par 12, pour le convertir en pouces, vous découvrez que le furlong fait exactement 7920 pouces. Où avons-nous vu ce chiffre ? Ceci est maintenant un test de votre mémoire ! Le diamètre de la Terre. Rappelez-vous que j'ai dit le diamètre de la Terre pris sur l'équateur, le nombre sacré qui représente la Terre.

1:39:37

Le Furlong est au pouce ce que la Terre est au mile. C'est une proportion. C'est une proportion sacrée. Elle a été intentionnellement incorporée dans les unités de mesure. Ainsi, nous disposons d'un furlong, soit 660 pieds, un pouce qui est dérivé de notre pouce, la largeur de notre pouce juste là, vous pouvez vérifier. Mettez votre pouce là dessus et vous découvrirez qu'il fait un pouce de large, c'est le chiffre. Donc le pouce est à votre pied, dans cette relation cosmique, de 12 pour 1. Et quant au pas, c'est la façon dont un pas était généralement considéré, vous partez d'un point, vous mettez votre talon contre le point et à chaque autre pas, vous comptez 1, 2, 3, 1000, chacun de ces pas correspond à 5,28 pieds en moyenne, ce qui nous donne le mile. Vous comprenez ? $1000 \times 5,28 = 5280$. Et c'est l'origine du mile, qui est littéralement 1000 pas humains. Le pas, pensez au pas, à ce qu'il représente. Notre pied, notre pas. Notre pied est ce qui nous ancre à la terre, notre rythme est ce qui nous fait bouger sur la surface de la terre. La relation la plus fondamentale que nous avons avec la Terre, nos pieds, le rapport entre le pas et le pied est de 5,28.

La ville sainte correspond à 12 000 furlongs, soit 660 pieds, multipliez cela, vous découvrez 7 920 000 pieds. Alors, quelle taille ça fait ? Nous allons diviser ce chiffre par le nombre de pieds dans un mile, 5280. Et ce que vous découvrez, c'est que c'est précisément 1500 miles. Qu'est-ce qui serait de 1500 miles de diamètre ? Est-ce qu'il y a un objet quelconque là dehors qui pourrait faire 1500 miles de diamètre ? Il est décrit comme étant quelque chose qu'ils voient dans les cieux, non ? Eh bien, je vais laisser cette question ouverte pour l'instant mais voici quelque chose d'intéressant. Si nous prenons ce nombre, divisé en le comparant à la terre. Pour avoir un sens de l'échelle, Terre 7920, ville sainte 1500. Donc on met 7920 sur 1500 et si vous faites rapidement ce calcul dans votre tête, vous découvrirez que 1500 entre dans 7920, exactement 5,28 fois. Le rapport entre notre pied et notre pas. Voici donc une corrélation très étrange. La Terre vers la ville sainte correspond au pas vers le pied. Qu'est-ce qu'ils essaient de dire là ? Eh bien, l'une des implications de ceci, c'est qu'il découle de cette vérité. La vérité est que nous, les humains, sommes en fin de compte conçus selon la mesure cosmique. Nous avons été créés à l'image de Dieu. Et Dieu est la mesure cosmique ultime. Et nous, étant créés à l'image de Dieu, nous incarnons les mesures cosmiques. Ainsi, lorsque Protagoras a dit que l'homme

est la mesure de toutes choses, il voulait dire que nous sommes l'étalon ultime du cosmos. En fait, quand on regarde l'échelle des phénomènes, de l'homme jusqu'à la plus grande macro-échelle que nous connaissons, et de l'homme jusqu'à la plus petite micro-échelle que nous connaissons, où sommes-nous dans cette hiérarchie ? Juste au milieu. Il y a autant de choses au-dessus de nous que de choses en dessous de nous, il y a autant de choses plus grandes que nous que de choses plus petites que nous.

1:43:41

Et je pense que l'une des implications de ceci est que lorsque nous commençons à regarder notre géométrie sacrée, nous réalisons que c'est la fusion ultime de tous ces phénomènes, toutes les échelles, et le composant ultime, ou le symbole ultime de toute cette fusion, c'est nous-mêmes. Et puis bien sûr, en fin de compte, c'est notre conscience, parce que, comme je l'ai dit, avec son nom écrit sur notre front, ce que cela signifie, c'est que lorsque vous étudiez la géométrie sacrée, vous construisez littéralement un édifice dans votre conscience. Vous construisez une forme à partir de votre propre matériau, dans votre propre esprit conscient, qui reflète cet ordre de la nature, de la nature cosmique, qui nous concerne tous. C'est la raison pour laquelle l'étude de la géométrie sacrée peut finalement être une clé pour accéder à beaucoup d'autres choses comme la loi de la Kabbale, et puis l'alchimie et la sagesse hermétique et les traditions gnostiques et les traditions des Védas et ainsi de suite.

Et voici : 12 000 furlongs, la ville a la forme d'un carré. 48 000 furlongs comme périmètre. C'est aussi parfois appelé une coudée carrée. 12 000 furlongs égalent 7,920,000 pieds, ce qui équivaut à 1500 miles. Le périmètre total est de 31 680, ce qui a une profonde signification mystique, que nous garderons pour une autre fois. Le diamètre de la Terre est de 7920. 1 furlong : 7920 pouces. Le diamètre de la Nouvelle Jérusalem est de 7 920 000 pieds, soit 1500 miles, un mile est de 5280 pieds, ou 1000 pas de 5,28 pieds, un mille et demi est 7920 pieds. Et du pas au pied, égal de la terre à la ville sainte, qui est égale à 7920/1500, où vous trouvez ce rapport magique de 5,28, qui relie la terre à cette autre entité cosmique, pour l'instant non nommée, qui se rapporte à notre propre échelle exactement comme notre pas le fait pour notre pied. Et ce que vous découvrez, c'est que si vous êtes plus grand ou plus petit, ça n'a pas d'importance. Parce que c'est une relation proportionnelle. Si vous êtes plus grand, vous pourriez avoir des légères variations, 5,28 vous allez peut être avoir quelque chose d'un peu plus court, mais vous allez découvrir que le rapport est relativement constant. Parce que plus vous êtes grand, plus vos pieds doivent être grands. A quelques exceptions près. Je connais des personnes de petite taille avec de très grands pieds !

Et voici la coudée hébraïque, qui est de 18 pouces. Rappelez-vous, 144 coudées selon la mesure d'un homme qui est la mesure de l'ange, nous avons la coudée royale égyptienne de 1,727 pieds, le mur de la ville était de 144 coudées. Si nous prenons les 144 coudées qui sont les coudées hébraïques, cela fait 216 pieds, ou 2592 pouces, ajoutez un 0 à la fin, et nous avons le grand cycle annuel de 25 920 ans. Si nous l'exprimons plutôt en coudées égyptiennes, -ce qui peut avoir été l'intention originale, impliquant que l'une ou l'autre des coudées était légitime, 144 coudées royales égyptiennes, $144 \times 1,727 = 248,688$. Déplacez la virgule de deux décimales, vous obtenez 24 881,4, convertissez en miles, et voici la circonférence de la terre : 24 881 miles. Il y a donc toutes sortes d'informations intégrées ici, mais vous devez avoir la clé pour commencer à la déverrouiller. Remarquez aussi que la lune, 2160 miles, ou 17 280 furlongs. Si nous apposons le diamètre de la lune sur le diamètre de la ville sainte, nous arrivons à notre rapport de 1,44.

Nous avons donc ici cette redondance encore et encore, nous avons les mêmes nombres qui reviennent encore et encore dans la mesure du temps et de l'espace, à la fois dans les dimensions absolues, mais aussi dans les relations proportionnelles, qui résultent de la comparaison de ces diverses entités de temps et d'espace. Comme nous l'avons appris, le diamètre de la Lune est de 2160 miles, celui du Soleil de 864 000. Il s'avère que si l'on prend le diamètre du Soleil et qu'on le multiplie par ce chiffre ici, 108, on obtient la distance entre la Terre et le Soleil. Et si on prend le diamètre de la Lune, qui est de 2160, on le multiplie par le même facteur de 108, -nous avons découvert que nous avons maintenant la distance Terre-Lune. Donc c'est ce facteur de 108, cet espacement de 108, cette relation proportionnelle... nous pourrions l'exprimer de cette façon : la distance solaire sur le diamètre solaire, est égal à la distance lunaire sur le diamètre lunaire et la valeur de cette proportion est le nombre sacré 108. Comme nous le voyons ici même, à Bekheng [*bakhhheng*] au Cambodge, du 12ème siècle, avec ses 108 tours.

1:49:29

Et il y a de nombreux exemples de la façon dont ces nombres ont été incorporés dans le tissu de l'architecture sacrée. De sorte qu'il y a eu une sorte de système universel en usage dans le monde antique. Ces divers groupes culturels, qu'il s'agisse des Égyptiens, des Sumériens ou des Mayas, ou des bâtisseurs de mégalithes, avaient accès à un système universel provenant d'une source extérieure à leur propre culture. Et je suggère que la source de ce système remonte dans les temps profonds, qui nous ramènent au-delà du seuil de l'histoire connue dans le domaine de l'histoire mythique, ce qui signifie que nous remontons... à l'âge de glace, dans le Pléistocène, pour utiliser le terme géologique, dans les profonds recoins de l'occupation humaine sur la planète Terre, dont la seule mémoire nous est parvenue non pas sous la forme d'une histoire enregistrée, mais sous la forme de mythes, d'histoires épiques, de légendes et ainsi de suite. Parce

qu'il s'avère que si nous analysons la description de l'Atlantide par Platon, Platon a donné la date du naufrage de l'Atlantide comme étant 9000 ans avant Solon, le poète et homme d'état athénien Solon a fait un exil de 10 ans en Egypte et c'est Solon qui a ramené le conte de l'Atlantide, et l'a présenté aux Grecs. Solon a fait ce voyage vers 600 avant J.C. Donc, des 9000 ans jusqu'à 600 avant J.C., nous arrivons à une date d'environ 11 600 ans, date de la disparition de l'Atlantide d'après Platon. Il est très intéressant de noter que la date de 11 600 ans a été découverte indépendamment par des géologues qui ont étudié le rythme de diverses catastrophes survenues sur Terre. Et c'est vers ces catastrophes que je vais maintenant me tourner.

Les catastrophes à l'époque de l'homme : le rythme du changement global. Ce que j'ai fait ici, c'est que j'ai mis une frise chronologique qui va du présent ici, à droite c'est nous maintenant, c'est aujourd'hui, aujourd'hui nous sommes le 3 mai, à 16h. C'est juste là. Et à gauche, c'est il y a 150 000 ans. La raison pour laquelle j'ai utilisé 150 000 ans est que certains des plus anciens restes squelettiques jamais découverts d'humains modernes datent de 150, voire de 180 000 ans. Des squelettes qui ne semblent pas pouvoir être distingués d'un squelette moderne. Ce qui suggère que des humains modernes dotés d'une intelligence vraisemblablement équivalente à la nôtre, étaient présents sur la planète au moins à cette époque lointaine. Nous avons donc ici un intervalle de temps de 150 000 ans, vous remarquerez cette petite barre rouge à la fin, cette barre rouge représente l'étendue de l'histoire enregistrée, qui part essentiellement de l'avènement de l'écriture cunéiforme sumérienne. Donc s'il s'avère que des humains modernes ont vécu pendant toute cette période, pourquoi n'y a-t-il pas d'histoire ?

Eh bien, maintenant vous devez vous tourner vers ces différentes choses que j'ai mises ici. Ce sont des événements qui se sont produits. J'utilise certains critères pour ces événements et voici les critères que j'ai utilisés. J'ai commencé à étudier l'enregistrement des changements géologiques, des changements climatiques, des changements environnementaux, et je me suis concentré sur les événements qui pouvaient être considérés comme catastrophiques. Catastrophique dans la mesure où si un événement d'une magnitude équivalente se produisait maintenant, cela pourrait décimer la civilisation telle que nous la connaissons. Donc le critère était de savoir quelle serait l'ampleur nécessaire pour qu'un tel événement mette fin à notre civilisation industrielle moderne, c'est le critère que j'ai utilisé. Puis j'ai commencé à chercher dans les archives de tous les événements qui seraient de cette magnitude ou plus et les événements que j'ai trouvés jusqu'à présent, ont été inscrits sur ce graphique et ils sont tous listés ici, vous pouvez les voir. Combien en avons-nous ? Ce n'est pas complet, mais nous avons au moins 1,2,3,4,5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15,16 d'entre eux en 150.000 ans.

1:54:34

Donc, au moins 16 fois au cours des 150 000 dernières années, il y a eu des catastrophes climatiques, environnementales ou géologiques, suffisamment puissantes pour que leur venue aujourd'hui nous renvoie à l'âge de pierre. Si vous pensez à certaines des petites catastrophes auxquelles nous avons assisté au cours des dernières années, de la destruction de la Nouvelle-Orléans aux grands tsunamis, vous savez, à certains des grands tremblements de terre que nous avons vus. Vous savez, la Nouvelle-Orléans n'est toujours pas remise. Mais vous devez imaginer ce qui se passerait si un événement d'un ordre de grandeur supérieur à Katrina se produisait, 10 fois pire, environ 10 villes dans les proportions de la Nouvelle-Orléans décimées. Nous pourrions certainement nous en remettre, mais cela demanderait un effort considérable. Que se passerait-il si nous parlions d'un événement de 2 ordres de grandeur supérieur, disons pour le mettre dans une équivalence approximative, qui pourrait causer la décimation de 100 grandes zones urbaines ? Pourrions-nous nous en remettre ? Discutable... Passons à 3 ordres de grandeur, nous parlons de l'équivalent de 1000 grandes villes complètement décimées. Ce niveau, 3 ordres de grandeur c'est ce qu'ils représentent, ce sont des événements qui seraient en gros de 3 ordres de grandeur.

Une fois que vous commencez à réfléchir à cela, la raison à pourquoi il n'y a pas d'enregistrement existant de ce qui s'est passé depuis que nous, les humains, sommes ici devient évidente. A ce stade, vous n'avez probablement pas fait le lien avec ce que nous avons dit auparavant, mais je vais souligner certaines choses... Le début de l'ère glaciaire tardive du Wisconsin, 26 000 ans avant le présent. Rappelez-vous, la grande année et le cycle processionnel, ajoutez environ 80 ans à cela et vous obtenez 26 000. Bien sûr, 26 000, vous pouvez retrouver votre chiffre à plus ou moins quelques siècles. Maintenant, passez par cette horloge cosmique que je vous ai montrée, juste à mi-chemin de la pointe de l'âge du lion, il y a environ 12 900 ans, et que s'est-il passé ? Nous avons quelque chose qui s'est produit. 12 900 ans avant aujourd'hui, début de la catastrophe climatique du Dryas récent, première phase des extinctions de la mégafaune. HmHm.

Ce que j'ai fait à ce stade, c'est que j'ai entré des points verts. Les points verts sont essentiellement dérivés directement du modèle de la grande année, basée sur des cycles de 6480, 12 960, et puis 25 920. Vous remarquerez la forte corrélation qui existe entre le rythme des événements, les événements réels qui ont été relevés par les scientifiques sans aucune référence à ce modèle de grande année, et le moment de ces âges du monde. Rappelez-vous les 6480 ans, c'était le taureau, le lion, l'aigle et l'homme. Selon les traditions, chacune de ces saisons de la Grande Année est inaugurée par un grand événement, un événement transformateur, une catastrophe si vous voulez. Et ce que j'ai fait ici, c'est que j'ai développé un ensemble de données qui montre la corrélation. Il semble bien, d'après l'étude de ce graphique, que ces

intervalles, ces nœuds d'événements, comme je les appelle, la probabilité que quelque chose se produise augmente de façon exponentielle pendant une courte période. Voici l'analogie que j'ai utilisée : vous êtes en train de conduire sur une route de campagne tranquille, vous êtes sur... vous savez, le régulateur de vitesse, vous vous détendez, vous écoutez de la musique, vous ne faites pas attention, vous êtes au téléphone, il n'y a pas beaucoup de trafic, puis vous arrivez sur une grande autoroute et les voitures sont partout. Vous traversez une intersection et pendant que vous traversez cette intersection, soudainement, vous devez poser votre portable et commencer à faire attention. Parce que si vous ne le faites pas, vous allez vous faire broyer, n'est-ce pas ? Evidemment, durant votre voyage, et chaque fois que vous traversez une intersection d'une grande route, le potentiel d'une catastrophe augmente considérablement par rapport à ce qu'il serait lorsque vous êtes là-bas sur la route de campagne solitaire. Eh bien, vous voyez, notre planète est sur une autoroute cosmique autour de la galaxie, nous commençons maintenant à comprendre la structure fine de la galaxie et nous avons réalisé qu'il y a un modèle et un ordre à cela. Il y a un tempo de ces révolutions orbitales, il y a un tempo de la galaxie, et il y a un modèle d'onde de la terre qui se déplace de haut en bas, au-dessus et au-dessous du plan galactique. Et à l'intérieur de cela, il y a aussi des cycles sub-orbitaux.

Nous avons également découvert qu'il semble y avoir un rythme dans la livraison de la matière cosmique au système solaire interne. Cela ne semble pas être aléatoire. Cela va dépasser le cadre de la conférence d'aujourd'hui, mais ce que je veux dire ici, c'est que les preuves soutiennent maintenant la conclusion que la livraison de matière et d'énergie cosmiques, les impulsions d'énergie qui affecteraient la Terre ne sont pas aléatoires, qu'elles suivent une sorte de calendrier cosmique, un tempo cosmique, si vous voulez. Je pense que c'est l'un des enseignements les plus importants que nous tirons de ces traditions anciennes, la mesure du temps cosmique et son rapport avec nous, ici sur Terre. Vous devez juste savoir quoi chercher et où le chercher. Une fois que vous commencez à le conscientiser et à le voir, vous commencez à réaliser que les empreintes cosmiques sont partout autour de nous. Nous vivons en fait dans et sur les décombres des anciens mondes, les gravats de ces anciens mondes sont tout autour de nous. Mais nous n'avons pas eu l'échelle de perspective pour le voir. Et c'est là où nous en sommes maintenant. Je suis tout à fait ravi de choses comme l'émergence de Google Earth, parce que Google Earth nous permet maintenant de suggérer à chacun d'entre nous de s'asseoir devant son ordinateur et de voir la perspective cosmique de la Terre. Et quand vous la regardez du point de vue extra-terrestre, des choses commencent à apparaître, que nous ne voyons pas quand nous sommes ici, immergés, si près que nous sommes comme des fourmis marchant sous des décombres et ne pouvons pas voir ce qui nous entoure. Mais nous voyons que nous avons littéralement construit notre propre monde et notre propre système social, sur et à partir des décombres d'anciens mondes.